Lettinck Paul, *Aristotle's* Meteorology *and its reception in the Arab world*, with an edition and translation of Ibn Suwār's *Treatise on Meteorological Phenomena* and Ibn Bājja's *Commentary on the Meteorology*

E.J. Brill, Leiden, Boston, Köln, 1999 (Aristoteles Semitico-Latinus, vol. 10). IX + 505 p.

À la suite de son précédent ouvrage intitulé *Aristotle's* Physics *and its reception in the Arabic world* (1), P. Lettinck a rédigé sur le même modèle un nouveau livre consacré cette fois-ci à la tradition arabe des *Météorologiques* d'Aristote. La littérature concernant ce sujet est composée de traductions, paraphrases et commentaires, qui ont fourni la matière des exposés de l'auteur. Les textes conservés, appartenant à cette tradition, sont : la traduction arabe des *Météorologiques* par Ibn al-Biṭriq (vers 830), elle-même faite à partir d'une version syriaque perdue (et de date inconnue) ; un compendium réalisé ou traduit par Ḥunayn ibn Isḥāq à partir d'une version syriaque (perdue) d'un compendium hellénistique (perdu) ; la traduction par le même Ḥunayn d'un compendium faussement attribué à Olympiodore ; un *Traité sur les phénomènes météorologiques* d'Ibn Suwār ibn al-Ǧammār (titre donné par P.L.), portant en réalité sur le halo et l'arc-en-ciel et qui est la partie subsistante d'un ensemble plus vaste qui comprenait une traduction du texte aristotélicien sur ces sujets avec un commentaire ; les parties du *Kitāb al-Šifā'* d'Avicenne consacrées aux questions météorologiques ; des textes d'auteurs qui se situent dans la lignée d'Avicenne, comme Bahmanyār, Abū l-Barakāt al-Baġdādi et Faḫr al-Dīn al-Rāzī ; un commentaire incomplètement conservé d'Ibn Bāǧǧa sur le même sujet ; les commentaires petit et moyen d'Ibn Rušd. Telle est l'abondante documentation mise en œuvre par P.L. Il faut y ajouter les commentaires grecs d'Alexandre d'Aphrodise et d'Olympiodore, qui ont été connus et utilisés par la tradition arabe.

Conformément à la méthode appliquée dans son précédent ouvrage, P.L. découpe le texte d'Aristote en dix sections ayant chacune un objet principal d'étude, tels les phénomènes de l'atmosphère supérieure, les rivières et la mer, les vents, les tremblements de terre, etc. Dans chacune de ces sections, il résume le texte d'Aristote, puis successivement les commentaires grecs, les textes d'Ibn al-Biṭrīq et de Ḥunayn, le Pseudo-Olympiodore, et les différents commentaires que nous avons énumérés ci-dessus, en ajoutant occasionnellement quelque résumé tiré d'un autre auteur sur tel sujet précis, par exemple al-Kindi (dans son traité « Sur la raison pour laquelle il ne pleut jamais ») ou Ibn al-Hayṭam (à propos du halo et de l'arc-en-ciel). Les résumés, voire les paraphrases, de P.L. ont pour but de mettre en évidence la similitude ou la différence de traitement des divers phénomènes météorologiques par les auteurs pris comme sources, et de montrer les filiations entre ces auteurs, les emprunts et les critiques des uns aux autres. C'est donc un matériau précieux qui est ainsi fourni au lecteur pour de futures recherches.

La méthode a toutefois le défaut de démembrer, en quelque sorte, chacun des traités ou commentaires soumis à cette présentation. Ceux-ci souffrent parfois, à notre avis, de n'avoir pas reçu une attention suffisante, du point de vue de leur organisation ou de leur méthode propre. C'est ce que l'on peut constater, en particulier, sur les deux textes édités et traduits par P.L., dans deux suppléments aux chapitres de résumés : le premier consacré au *Traité sur les phénomènes météorologiques* d'Ibn Suwār (p. 313-379 : édition critique, avec traduction en regard, d'après les trois manuscrits connus conservés à Hyderabad, Rampur et Téhéran), le second consacré au *Commentaire* d'Ibn Bāǧǧa (p. 381-481 : édition critique, avec traduction, d'après les deux manuscrits connus, conservés à Oxford et Cracovie [auparavant à Berlin]). Il nous apparaît, en effet, que certains aspects de ces traités, tels que la discussion touchant l'opposition entre objet réel et objet imaginaire chez Ibn Suwār, ou la discussion sur la recherche des causes chez Ibn Bāǧǧa, pour ne prendre que deux exemples, se trouvent minimisés du fait de la méthode adoptée par P.L. Plus généralement, sa présentation est plutôt une suite d'exposés factuels (tel auteur dit ceci, tel autre dit la même chose ou telle autre chose) qu'une analyse proprement doctrinale des thèses et des argumentations qui sont censées les soutenir. On peut le regretter d'autant plus que les études sur l'objet des *Météorologiques*, du point de vue de l'argumentation scientifique, sont rares : citons, pour les lecteurs intéressés, l'article de C. Freeland, « Scientific explanation and empirical data in Arsitotle's *Meteorology* », dans l'ouvrage édité par D. Devereux et P. Pellegrin, *Biologie, logique et métaphysique chez Aristote*, Paris, 1990, p. 287-320.

Henri Hugonnard-Roche
CNRS – EPHE, Paris

(1) Voir le compte-rendu dans *Bulletin critique* nº 12, 1996, p. 113-116.

BCAI 17 (2001) Lettinck Paul : Aristotle's Meteorology and its reception in the Arab world, with an edition and translation of Ibn Suwār's Treatise on Meteorological Phenomena and Ibn Bājja's Commentary on the Meteorology, recensé par Henri Hugonnard-Roche
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net